

La Libertas philosophandi contre le dogmatisme selon Pierre Gassendi

Delphine Bellis

*This paper intends to show that, from the beginning of his philosophical career, Pierre Gassendi borrowed the notion of *libertas philosophandi* from Cicero. This is a clue to the constructive role of Academic philosophy in the forging of Gassendi's thought and allows us to challenge various interpretations according to which Gassendi was first a Pyrrhonian before becoming a mitigated skeptic. The freedom to philosophize was conceived by Gassendi not as a way to challenge religious authorities, but as a method against any sort of philosophical dogmatism, inviting us to choose the most probable explanations of natural phenomena and allowing us to revise our opinions in case of new experimental evidence.*

Keywords: Pierre Gassendi, *Libertas philosophandi*, Skepticism, Cicero, Probable.

À rebours des interprétations qui font de Gassendi un philosophe pyrrhonien qui aurait adouci son scepticisme de jeunesse pour le faire évoluer vers une forme mitigée proche de celle de Marin Mersenne¹, nous souhaitons montrer que l'anti-dogmatisme de Gassendi puise, dès ses premières œuvres, à une source cicéronienne à laquelle il reprend la promotion de la *libertas philosophandi*. Il ne s'agit pas là d'un simple outil sceptique contre les Aristotéliens, mais de ce qui définit profondément et constamment la démarche philosophique de Gassendi dès ses premiers travaux jusqu'à son *opus magnum* publié de façon posthume, le *Syntagma philosophicum*. Si Gassendi fait usage d'arguments pyrrhoniens en particulier pour attaquer les thèses aristotéliennes, cette fonction opératoire ne doit pas nous masquer le rôle de la philosophie académique pour la constitution de sa philosophie propre. Dès le début de sa réflexion philosophique, Gassendi se dote ainsi des outils qui lui permettront de dépasser la suspension pyrrhonienne du jugement et d'élaborer une connaissance de la nature comme connais-

¹ Richard Popkin qualifie ainsi Gassendi d'« avowed Pyrrhonist » (*The History of Scepticism from Erasmus to Spinoza*, Berkeley & Los Angeles, University of California Press, 1979, p. 84). Sur l'évolution de Gassendi dans son rapport au pyrrhonisme, voir également T. Gregory, *Genèse de la raison classique de Charron à Descartes*, Paris, PUF, 2000, p. 173.